

Semaine 2 : « DIEU LE PERE »

## Vidéo 2 : « Le Dieu père de Jésus dans le nouveau testament »

Le Notre Père Lc 11, 1-4

01 Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

02 Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

03 Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour.

04 Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

05 Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains,

06 car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir."

07 Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose."

08 Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

09 Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

10 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

11 Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ?

S'il y a bien une prière que nous connaissons par cœur, c'est celle du "Notre Père". Nous y sommes tellement habitués que nous en oublions l'originalité première lorsque Jésus l'a transmise à ses amis. S'il est faux de dire que l'Ancien Testament ne présente pas Dieu comme un père, il faut bien reconnaître qu'avec Jésus un pas décisif et étonnant est franchi. Non seulement Jésus présente Dieu comme un père, mais il le présente comme son père, son papa ("Abba"). Jamais un homme n'avait parlé à Dieu avec un ton aussi familier. C'est d'ailleurs ce qui lui vaudra les critiques des pharisiens et, docteurs de la loi et le motif de sa condamnation.

Entrer dans cette idée que Dieu est avant tout un Père ne va pas de soi. Il faut déjà se débarrasser des fausses images qui habitent notre imaginaire : un Dieu au-delà des cieux très éloigné de la vie des hommes, un Dieu grand horloger qui aurait fait le monde puis laisserait les hommes se débrouiller, un Dieu de l'interdit qui nous attend au tournant dès que nous faisons une erreur, un Dieu rival de l'homme qui l'empêche d'être heureux.

Croire en un Dieu Père, c'est croire tout d'abord en un Dieu proche de l'homme, qui prend l'initiative de la rencontre, qui veut entrer en relation avec lui, qui veut le remettre dans sa grâce et marcher chaque jour avec lui. Croire en un Dieu Père, c'est aussi croire en un Dieu

unique qui seul peut nous apporter la vraie vie et ainsi nous aider à nous détourner de nos idoles qui nous font croire à un bonheur illusoire et finalement inaccessible.

Croire en un Dieu Père, c'est enfin croire en un Dieu Amour. Dès les pages de l'Ancien Testament, Dieu se présente comme un père aux entrailles de mère qui veut retrouver son enfant.

Découvrir la paternité de Dieu, c'est découvrir que le « Royaume des cieux est tout proche » comme le proclame Jésus dans sa prédication et comme le feront les apôtres à leur tour. Ceci est l'objet d'une expérience qui peut se faire notamment à l'occasion de crises d'éloignement pour l'homme. C'est tout l'objet de la parabole du Fils prodigue dans l'évangile de Luc au chapitre 15. Dieu est décrit comme un Père qui a deux fils. La plus jeune demande à son Père sa part d'héritage pour vivre sa vie au loin. Il part et vit une vie de débauche en dilapidant son héritage. Dans la misère, il décide de revenir vers son Père pour survivre. Son Père l'accueille avec joie, l'embrasse et fait la fête, il le rétablit dans sa dignité de Fils. Le Fils aîné, lui est resté fidèle et a toujours obéi à son Père. Voyant que son Père accueille son débauché de frère, lui pardonne tout et fait la fête, il se met en colère. Il a toujours vécu avec son Père, mais il ne le connaît pas vraiment, il vit comme un étranger auprès de son Père. Sa relation à son père est restée une relation d'obéissance morale, un légalisme, mais pas une relation d'amour et de tendresse. Jésus invite ses auditeurs à découvrir le vrai visage de Dieu, père plein de tendresse, de miséricorde, tout proche de chacun à qui l'on peut tout confier dans une relation filiale.

Une petite parabole peut illustrer ce propos :

Ce soir c'est la fête au village et le clou du spectacle est proposé par un funambule qui est perché tout en haut d'une échelle avec une brouette à la main. Il crie à la foule : "Qui veut venir dans ma brouette ?". Toutes les têtes se baissent sauf une, celle d'un enfant qui dit : "Moi je veux bien".

Voilà donc l'enfant qui monte et s'installe dans la brouette. Le funambule démarre sa marche sur le fil dans un silence de cathédrale. Arrivé au bout du fil, c'est un tonnerre d'applaudissements qui retentit. L'enfant descend alors de l'échelle et rencontre un autre enfant qui lui dit : "Tu n'as pas eu peur d'aller là-haut dans la brouette ?". Et l'enfant de répondre : "Ben non, parce que le funambule, là-haut, c'est mon papa !".

Puissions-nous entrer dans la confiance de cet enfant, sûrs que Dieu est ce Père qui nous guide chaque jour, même sur les chemins les plus difficiles.